

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIÉ:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon

Tél: 04 72 33 24 77

Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Zmrouthe Abozian
Gérard Bapt
Arménag Bédrossian
Rose-Marie Frangulian Le Priol
C. Gardon
Jean-Jacques Karagueuzian
Jean Kieusseian
Jean-Noël Kouyoumdjian
Almasd Leloire Kérackian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Jules Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Harut Sassounian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Rémi Varteressian
Tigrane Yégavian
Jean Yérémián

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
INFOGRAPHISTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

**RESPONSABLE
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

PUBLICITÉ:

Christine Kirkorian
06 15 98 29 03

christine@france-armenie.fr

ABONNEMENTS:

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY – Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

L'enjeu de la démographie

Construire pour pérenniser les populations sur place. Tel est le titre de ce numéro mais aussi l'enjeu du peuple arménien en Artsakh, en Arménie, au Djavakh et en Diaspora. En Artsakh tout d'abord où, dans le contexte d'une menace permanente de l'Azerbaïdjan, avec un blocus qui réduit les capacités économiques, la construction d'un Etat indépendant ne peut se faire si sa population émigre faute de trouver les écoles, les emplois, les conditions de vie essentielles. L'Artsakh l'a bien compris en misant sur l'éducation et en se focalisant sur les infrastructures routières. Le HOM et la Croix Bleue l'ont parfaitement assimilé en lançant le magnifique programme des maternelles « Sossé Mayrig », dont celle de Stépanakert, entièrement rénovée vient de rouvrir et accueillera près de 120 enfants. 120 enfants, 120 familles qui ne se poseront plus la question de partir faute de structures éducatives pour leur progéniture et qui ainsi contribueront à renforcer l'indépendance de l'Artsakh.

L'enjeu vaut aussi à une échelle plus importante pour l'Arménie. Certes là, pas de problème de reconnaissance internationale, au moment où nous venons de fêter le 26^e anniversaire de la seconde indépendance de l'Arménie. Mais tout de même, les ennemis ne manquent pas aux frontières et au-delà leur lobbying reste puissant. C'est dans ce contexte que pour la première fois, les autorités arméniennes viennent de reconnaître une baisse de la population que n'importe quel observateur se rendant en Arménie pouvait constater de ses yeux et notamment dans les campagnes. Le président de la République, Serge Sarkisian en appelle même à la diaspora pour venir repeupler l'Arménie. Il appuie son propos sur l'expérience de l'accueil de près de 30 000 Arméniens de Syrie qui ont redynamisé le pays, mais oublie de dire que près de la moitié sont dans les préparatifs du retour en Syrie, faute d'avoir retrouvé en Arménie leur niveau

de vie et cette ambiance qui aurait pu faire de l'Arménie un nouveau foyer.

Le Catholico de la Grande Maison de Cilicie Aram 1^{er} ne dit pas autre chose quand, à la tribune du 6^e forum pan arménien, il déclare “ *L'Arménie se vide et la Diaspora s'épuise* ”. Là encore, c'est d'écoles, d'universités, d'un tissu économique dynamique, de nouvelles technologies dont l'Arménie a besoin mais aussi de lois sociales protégeant les plus faibles, d'encouragements des familles au niveau du logement, de la santé et de l'éducation, d'une éradication de la corruption à tous les échelons ou de protection des petits entrepreneurs face aux structures oligarchiques. Mais c'est surtout en terme d'organisation, de considération et de facilités pour tous ceux qui voudraient tenter l'aventure, que l'Arménie peut faire des progrès plus que d'appels à la sensibilité patriotique et au sursaut national. Ainsi, à l'inverse de l'Arménie, tous les grands pays qui organisent leurs immigrations ont des agences qui proposent en amont des emplois non couverts et ont mis en place des structures d'accueil pour préparer l'intégration des nouveaux arrivants, au moins pour la première année, et réduire ainsi l'angoisse du changement brutal et de la désillusion possible.

Compte tenu des capacités des Arméniens, nous pouvons faire de l'Arménie la « start up nation » du 21^e siècle. A nous, et surtout à l'Arménie, de rendre cet objectif réalisable tout en consolidant l'indépendance chèrement acquise et en renforçant encore la démocratie. Face à une Turquie qui se radicalise, face à la dictature azérie dont la corruption et la gabe-gie pétrolière s'étalent désormais au grand jour avec le scandale de la « lessiveuse azérie », nous devons être tous ensemble, Artsakh, Arménie, Diaspora, une nouvelle fois au rendez-vous de l'Histoire.